



Saint-Jean-de-Luz : baignades interdites

Après plusieurs jours d'intempéries et d'inondations, qui ont pu faire déborder les stations d'épuration, un arrêté municipal a été pris hier par la mairie de Saint-Jean-de-Luz, interdisant la baignade en raison du risque de pollution des eaux. Elle devrait prendre fin aujourd'hui. PH. C. D.



SUDOUEST.FR

Retrouvez-nous sur Facebook :
facebook.com/sudouestjournal
et sur Twitter : @journalsudouest



D'ailleurs, elle signe déjà une cuvée (Cenyth). Le virus gagne décidément la famille puisque Nicolas, l'aîné, après dix ans dans la finance, prend la direction de Lassègue (AOC Saint-Émilion). Château de 24 hectares appartenant depuis 2003 aux Jackson et dont les Seillan sont actionnaires.

« Ma sœur est avec moi pour ce nouveau challenge. » Et comme les Seillan jonglent avec les fuseaux horaires, Nicolas et son père coordonnent la production d'Arcanum (90 hectares de vigne) que les Jackson possèdent aussi en Toscane. « C'est plus facile de travailler en Californie car il y a moins de maladies à combattre sur les vignes », pointe

le sexagénaire qui a dû batailler au départ pour se faire sa place.

Dans son bureau de la winery Vérité, à côté de laquelle il va construire une maison, Pierre Seillan a de la terre de son village gersois. « J'y exploite 11 hectares avec un premier millésime en 2011. Nous y finirons nos jours, la boucle bouclée. »

Le téléphone sonne : un chef de culture (tous sont mexicains) signale un souci. « Encore un coyote qui a mordu les tuyaux d'irrigation pour s'abreuver. On met des grillages partout. » Plus qu'une exploitation viticole, l'homme dirige un ranch. Comme un Américain, mais avec le cœur dans le Sud-Ouest.

Les États-Unis, une terre de vin

■ Huit bouteilles de vin sur dix produites aux États-Unis le sont en Californie. Presque grand comme la France, cet État abrite de nombreux vignobles. Central Valley, où la chaleur est lourde, est le fief des entrées de gamme et des volumes. Gallo, géant mondial du secteur, y exploite des installations gigantesques. Au nord de San Francisco, la Napa Valley, avec Robert Mondavi en pionnier dans les années 60, avait la première pris le chemin de la qualité.

À ses côtés, la Sonoma Valley gagne peu à peu ses lettres de noblesse. Dans ces vignobles, l'œnotourisme est un business à grande échelle. De même à Temecula, au sud de l'État, entre Los Angeles et San Diego. Tee-shirts, serviettes, tasses à café et tabliers font fureur et les bouteilles sont loin d'être vendues bon marché. Bien au contraire.

Avec essentiellement le renfort des récoltes des États voisins d'Oregon et de Washington, les États-Unis sont dans le top 5 des plus

grands producteurs mondiaux de vin. En 2013, ils passent même numéro un au palmarès de la consommation, devançant la France, le leader historique. Les chiffres y sont à la hausse depuis des années.

Cette bonne tenue de la viticulture Californienne – malgré une crise due au phylloxera il y a une vingtaine d'années – attire les investisseurs. Américains, bien sûr (le réalisateur Francis Ford Coppola en fait par exemple parti), mais aussi étrangers. Et la France n'est pas en reste. Les Champenois sont les plus nombreux : Roederer, Taittinger, Mumm, Chandon... Ce dernier (groupe LVMH) est dirigé depuis Paris par le Girondin Jean-Guillaume Prats.

À côté du Bourguignon Boisset, Baron Philippe de Rothschild (Pauillac) ou les Établissements Jean-Pierre Moueix (Libourne) y ont aussi des wineries, respectivement Opus One et Dominus. Les derniers arrivés sont les époux Gonzalez et Claire Lurton (Margaux). C. C.

Le Bus des curiosités : voyage direction l'Élysée



Le projet socioculturel de Véronique Pommier a suscité l'intérêt, jusqu'au président de la République, François Hollande. PHOTO DR

PODENSAC (33) Le Bus des curiosités de Véronique Pommier est monté à Paris, jusque dans la cour de l'Élysée, sélectionné dans le cadre de l'initiative présidentielle « La France s'engage »

Au départ, une sacrée bonne idée. « Farfelue » même, déclare d'une voix pétillante la non moins pétillante Véronique Pommier. Cette idée, elle l'a eue il y a quelques années. « Pourquoi, quand on habite à la campagne, dans un coin reculé, ne bénéficierait-on pas aussi des propositions artistiques les plus pointues, comme tout le monde en ville ? » Ainsi, depuis 2009, dans son Bus des curiosités garé à Podensac, elle embarque régulièrement, à l'aveugle, une cinquantaine de personnes vers une destination spectaculaire, qu'elle seule (et le chauffeur) connaît : une pièce de théâtre, un ballet de Blanca Li, un spectacle de Zingaro, une expo d'art contemporain, etc.

La campagne girondine

Depuis deux ans que l'Été métropolitain a inscrit le Bus des curiosités à son programme, pour la saison estivale, ce sont les spectateurs de la Communauté urbaine de Bordeaux (CUB) qui prennent la route, et l'hiver, ceux des villages du département.

« Communes rurales et spectateurs ont été séduits par ce projet qui lutte contre l'isolement culturel et le désenclavement »

On vient de Reignac voir un ballet au Cuvier d'Artigues ou de Guillou vers le TNBA. Nombre de communes rurales et de spectateurs ont été séduits par cette proposition qui lutte contre l'isolement culturel et le désenclavement. Les com-

munes paient une prestation de service d'environ 800 euros pour une sortie, et pour les spectateurs curieux, cela va de la gratuité à 18 euros au maximum, la moyenne de la participation étant le plus souvent à 5 euros.

Le seul projet aquitain

L'association Reporters d'espoir a donné une plus large visibilité au projet en le mettant en lumière l'an dernier, provoquant même un buzz médiatique avec des reportages tous azimuts sur Canal+, TF1, France 3. Un intérêt et un écho qui sont montés jusqu'à l'Élysée la semaine dernière : Véronique Pommier et son bus ont été sélectionnés parmi les 26 projets (c'est le seul d'Aquitaine) de « La France s'engage ». Une initiative présidentielle, destinée à mettre en avant et soutenir des projets socioculturels novateurs et créateurs de lien social. Répondant avec enthousiasme à l'invitation du président de la République, Véronique Pommier s'est donc rendue au palais de l'Élysée, et a découvert qu'elle fait partie de la deuxième vague des projets aidés dans ce cadre-là. Les premiers étant des gens comme Thierry Marx et sa formation Cuisine, boulangerie et service mode d'emploi(s) ou les jeunes – que Véronique a particulièrement appréciés – de La Cravate solidaire, une association qui « lutte contre les discriminations liées à l'apparence en entretien d'embauche ».

François Hollande est resté deux heures à écouter les porteurs de ces projets originaux, peu chers et basés sur le partage, pour une France dynamique et solidaire. Véronique Pommier l'avait imaginé, aujourd'hui, elle peut le dire : « Le

Bus des curiosités, c'est vraiment la culture pour tous ». Et son rêve, « avoir un bus des curiosités dans chaque commune pour rompre les déserts culturels », est en passe de devenir réalité. L'idée a déjà pris racine en Champagne-Ardenne et en Haute-Normandie avec des partenaires locaux. Si, aujourd'hui, les détails de l'aide d'État sont à préciser, elle est cependant assurée de la volonté de l'Élysée de faire de ce bus une aventure au plan national.

« Les retours en bus sont toujours un moment incroyable, où chacun a sa place pour parler au sein du collectif »

« J'aime m'inscrire dans les petites identités, dans ces initiatives qui amènent une certaine émotion, où tout le monde peut découvrir, voir. Où les gens ne sont pas des consommateurs. Ils discutent, partagent, donnent leur avis. Les retours en bus sont toujours un moment incroyable, où chacun a sa place pour parler au sein du collectif. »

Et quand il y a grève des intermittents, comme ce fut le cas il y a quelques jours, elle accueille tous les gens du bus dans sa maison et son jardin, histoire de passer un bon moment en buvant un coup. Elle est comme ça, Véronique Pommier, pleine de ressources et d'idées farfelues...
Céline Musseau

La première sortie de l'Été métropolitain a eu lieu le 27 juin. 15 autres sorties sont prévues en Gironde jusqu'au 19 septembre. Tout le programme sur <http://etemetropolitain.lacub.fr>

Renseignements au 06 30 37 50 86 ou www.busdescuriosites.fr